

éditorial

LES CHOIX DIFFICILES

MICHEL ROCARD

Le Parti socialiste unifié vient de vivre un Conseil national difficile. Depuis bientôt cinq ans de mandat dans les fonctions de Secrétaire national, ce doit être la quatrième fois que je suis conduit à commencer un éditorial par cette phrase, qu'il s'agisse d'un Conseil ou d'un Congrès.

Heureusement, il y a aussi les phases de travail collectif efficace dans des règles communes acceptées et avec des résultats pratiquement unanimes : Conseil de mars 1968 sur les entreprises, Congrès de Dijon en avril 1969 avec l'adoption des thèses et Conseil du Palais d'Orsay sur le programme d'action. Mais le problème d'aujourd'hui n'est pas de se consoler. Il est de comprendre, et de tirer le meilleur parti des résultats du Conseil pour assurer le redémarrage offensif du parti.

Plusieurs éléments sont étonnants dans ce dernier Conseil national.



Clarification

Le premier est la progression importante du courant qui avait déjà obtenu une courte majorité au Congrès de Lille. Hors les quelques abstentions, ce sont aujourd'hui les deux tiers du parti qui se reconnaissent, non sans nuances d'ailleurs et heureusement, dans l'orientation

majoritaire. C'est dans ce résultat politique que réside la clarification essentielle réalisée par le Conseil. Mais ce résultat crée une obligation à la Direction du parti. Plus que jamais, le bureau national se ressent comme le BN de tout le parti, plus que jamais il a le souci de préserver le dialogue, et les conditions d'une véritable démocratie dans le parti. Le second, c'est qu'en face du projet de résolution d'orientation proposé par le BN, il n'y ait pas eu de propositions d'orientation venues des minorités, mais seulement des votes d'opposition. Le fait qu'une seule ligne politique soit actuellement proposée sérieusement au parti, quelles que soient les crispations et les désaccords que cette ligne provoque, est un signe essentiel.

Le troisième est l'âpreté avec laquelle s'accrochent au PSU des camarades qui pourtant déclarent le PSU à la fois déjà mort, et irrémédiablement entraîné vers la social démocratie ! Le mystère, c'est la façon dont ils expliqueront cette attitude à la base militante qu'ils prétendent rechercher en dehors du parti.

De ces trois éléments surprenants se dégage une conclusion : non seulement le PSU n'est pas le moins du monde moribond, mais il reste ce foyer central où se confrontent et se vérifient les différentes pratiques et les différentes lignes théoriques du mouvement révolutionnaire.

Dans un parti social démocrate classique, nous nous serions tirés de cette situation par une motion nègle-blanc et l'affectueuse recherche commune du « essayons loyalement de recommencer tous ensemble ».

La tentation du confusionnisme unanime nous fut d'ailleurs offerte par ceux-là mêmes qui se disent les vrais révolutionnaires du parti, sauf précisément la Gauche révolutionnaire, qui très significativement n'a pas participé au

débat sur les décisions qui la concernaient. Or, la vraie lucidité révolutionnaire consiste à savoir faire, le temps venu, les choix jugés nécessaires, même s'ils sont difficiles. C'est ce que le Conseil national a fait.

Il l'a fait à la manière du PSU. Nous nous battons contre le stalinisme, et toutes les formes d'autoritarisme dans le mouvement socialiste. Nous entendons préserver le pluralisme, la liberté de réflexion, la diversité des sensibilités et des attitudes à quoi se reconnaît une structure démocratique, qu'il s'agisse d'un parti ou d'un pays tout entier. Mais nous entendons le faire en préservant la capacité d'agir en fonction d'une ligne délibérée et adoptée en commun.

Pour préserver cette capacité, il nous fallait mettre un terme aux agissements de camarades qui utilisaient l'étiquette du PSU pour appliquer la ligne d'une autre organisation nationale. Mais il nous fallait le faire sans mettre en cause notre propre démocratie interne. C'est pourquoi nul n'est exclu. Les camarades de la GR eux-mêmes ont titré leur contribution au débat : « Chaque militant devra choisir. » C'est fait. Les militants, puis le Conseil traduisant leurs votes ont choisi. Le choix qui n'est pas encore fait c'est celui de la GR. Elle en est maîtresse, mais elle ne peut plus l'éluder, Il est probable que les militants du PSU conserveront de ce Conseil un souvenir essentiellement lié au débat avec la GR. Ils auraient tort.

Une résolution claire sur la stratégie

Car le résultat principal de ce Conseil n'est pas là. C'est l'affirmation d'un courant politique suffisamment sûr de lui

et suffisamment fort pour n'avoir même pas besoin d'exclure ses opposants, pour proposer sa ligne à l'ensemble du parti et la faire adopter sans aucune contre-proposition.

L'essentiel, c'est donc cette résolution politique où se trouve pour la première fois résumée clairement la stratégie de politisation des luttes sociales qui s'esquissait de manière un peu floue depuis le Congrès de Dijon. On trouvera cette résolution dans ce journal. Avec cette résolution, avec son annexe sur le travail de masses du parti, dans l'entreprise comme sur le cadre de vie, avec surtout la décision unanime celle-là d'avancer à l'automne le huitième Congrès national ordinaire du parti et de le consacrer au programme de transition, les militants du PSU disposent des outils qui leur permettront de redonner force, clarté et crédibilité à leur inlassable travail. L'effort pour aboutir à une campagne

électorale unifiée des révolutionnaires ; et la réunion à l'automne d'une conférence ouvrière ouverte à toutes les forces qui se battent effectivement contre le capitalisme et les renoncements réformistes, sont encore deux autres décisions qui doivent contribuer à renforcer la puissance de notre lutte.

Un PSU renforcé

Oui, le Conseil national a fait des choix difficiles. Mais ils étaient indispensables. Ils étaient la condition d'un nouveau développement du parti, lui permettant de s'affirmer comme le pôle révolutionnaire puissant qui est nécessaire aujourd'hui. Les décisions prises, il faut les traduire dans la pratique : c'est le travail de chaque militant, un PSU renforcé lui apportant une aide plus significative.